

ACCUEIL DE L'ELEVE ALLOPHONE NOUVELLEMENT ARRIVE EN FRANCE A L'ECOLE PRIMAIRE



Construit par
Sylvie CHAMARD et Didier MARTIN – Professeurs en UPE2A
Sylvie COUSTIER – Conseillère Pédagogique de Circonscription
Stéphane GARAPON – Inspecteur de l'Education Nationale- Oullins- Rhône

QUI EST L'ELEVE ALLOPHONE ?

C'est un élève scolarisé en France depuis moins d'un an, ou moins de deux ans si cet élève était non scolarisé antérieurement.

Un élève allophone est fréquemment :

- un enfant migrant, souvent avec un parcours migratoire difficile,
- un enfant en situation de grande précarité : attente d'asile, sans papiers, logement précaire ou sans domicile, parfois éloigné de sa famille (mineurs isolés),
- un enfant pas, peu, ou irrégulièrement scolarisé antérieurement.

Mais un élève allophone peut aussi être :

- un élève avec un parcours scolaire antérieur riche,
- un élève qui maîtrise plusieurs compétences du socle commun de connaissance, de compétence et de culture,
- un élève qui maîtrise plusieurs autres langues, à l'oral ou à l'écrit.

Un élève allophone, c'est toujours

- un enfant curieux et **capable d'apprendre**,
- un élève à besoins éducatifs particuliers,
- un élève avec un **besoin linguistique transitoire**,
- un profil d'élève parmi une multitude de profils d'élèves que l'on ne peut pas réduire à un « *type* » d'élèves,
- une richesse et une ressource pour une école.

La scolarisation des élèves allophones nécessite une adaptabilité de l'accueil, de la prise en charge et de l'accompagnement, selon les besoins spécifiques de chacun d'entre eux.

La réussite de ces enfants s'inscrit dans le temps.

OBJECTIFS DE L'UNITE PEDAGOGIQUE POUR ELEVE ALLOPHONES ARRIVANTS (UPE2A)

- Identifier et prendre en charge des élèves allophones qui parlent une autre langue, voire plusieurs, mais qui n'ont pas la maîtrise orale de la langue française.
- Identifier et prendre en charge des élèves allophones qui communiquent en français mais n'ont pas encore la maîtrise suffisante de la langue écrite pour suivre tous les enseignements.
- Accompagner ces élèves pour intégrer une classe ordinaire en acquérant les capacités linguistiques, culturelles et sociales nécessaires.
- Mettre en place un dispositif provisoire en partenariat avec l'enseignant de la classe de référence.

L'enseignant UPE2A accompagne l'équipe d'école dans l'élaboration de parcours personnalisés : rencontre avec la famille, partenariat éventuel avec le centre d'accueil, participation aux conseils de cycle, de maitres, aux équipes éducatives, lien avec le pôle de ressources de la circonscription.

COMMENT SCOLARISER UN ENFANT EANA DANS L'ECOLE ?

- **L'élève est inscrit dans une classe d'accueil** qui correspond à son âge, quel que soit son niveau scolaire connu. Une mesure dérogatoire soumise à l'avis de l'IEN peut permettre de répondre à des besoins très spécifiques.
- Dès le premier jour, l'élève est accueilli dans sa classe de référence ; l'enseignant de l'UPE2A peut être à ses côtés pour aider à l'installation
 - la classe toute entière doit faire une vraie place à l'EANA, l'enseignant-e doit lui donner les mêmes outils qu'à tous ses élèves (carnet de liaison, cahiers, livres, etc) ;
 - *l'organisation d'un tutorat entre élèves pour l'adaptation aux habitudes quotidiennes est facilitant pour l'enseignant-e* ;
 - *installer stratégiquement l'EANA au sein du groupe classe ; choisir un-e camarade de bureau qui saura l'accompagner avec respect pendant la classe, et un ou deux autres élèves pour les temps de déplacements et de récréation, choisir la situation du bureau de l'EANA qui permet à l'enseignant-e de veiller discrètement sur le binôme EANA-tuteur.*
- Dans les jours qui suivent l'arrivée, **laisser l'enfant prendre des repères** dans sa classe de référence, l'associer aux temps d'enseignements sans trop d'exigences de participation ou de résultats, prendre en compte la forte sollicitation de l'attention de l'élève pour comprendre le français et la fatigue provoquée par cet effort.
 - *l'attention requise est très fatigante pour l'EANA, qu'il soit totalement non francophone ou qu'il s'exprime plutôt bien au quotidien. Suivre un enseignement dans une langue autre que maternelle sollicite beaucoup les capacités cognitives et provoque une fatigue réelle, même après plusieurs années de pratique de la langue* ;
 - *l'élève a donc besoin d'une adaptation de ses journées, de ses activités* ;
 - *ses résultats peuvent paraître irréguliers selon les moments de la journée, de la semaine* ;
 - *l'élève doit profiter de ses journées de classe pour apprendre, il ne doit pas s'ennuyer ; l'enseignant-e ne peut pas s'interrompre souvent pour relancer son activité, il convient donc de préparer et de placer à sa disposition de quoi dessiner, des livres adaptés à son âge, toutes sortes d'activités qui ne nécessitent pas de consignes orales ni écrites (puzzles, constructions géométriques à reproduire, copies, jeux informatiques, etc.) pour qu'il dispose de temps de récupération où il n'est plus tenu de faire des efforts pour suivre les activités du groupe classe, tout en étant occupé de manière pertinente, intéressante et adaptée aux centres d'intérêt de sa classe d'âge.*

- Dès **les premiers jours de scolarisation**, en fonction de son emploi du temps, l'enseignant-e UPE2A organise la passation de **tests de positionnements** pour évaluer le niveau de l'enfant (niveau de lecture dans sa langue d'origine, niveau d'expression et compréhension francophone, niveau d'écriture, compétences de copie ; en maths : niveau d'acquisition de la numération, des techniques opératoires, notamment).
- Au regard des tests de positionnements, un projet personnalisé est mis en place par l'enseignant-e de l'UPE2A et l'enseignant-e de la classe de référence (aménagements possibles, décloisonnements...) définissant un emploi du temps et la prise en charge en UPE2A.
- Un PPRE Allophones est établi par les deux enseignants, communiqué à la famille dans la mesure du possible et transmis à l'IEN.
- Des bilans réguliers seront prévus pour ajustements.
- La poursuite ou la fin de prise en charge en UPE2A sera faite en concertation entre les enseignants concernés à la suite d'un bilan.
- En fonction de la date d'arrivée de l'enfant, le premier bilan se situe à la fin d'une ou deux périodes rythmant l'année scolaire ; les suivants se font aussi à la fin d'une période.

Critères de prise en charge par l'UPE2A :

1. date d'arrivée en France : arrivée depuis moins d'un an ;
2. éloignement de la culture scolaire : arrivée depuis moins de deux ans si l'enfant n'a pas ou peu été scolarisé dans son pays d'origine (très rare) ;
3. âge: priorité aux plus âgés ;
4. degré d'allophonie ;
5. éloignement de la langue d'origine (alphabet utilisé, langue latine ou non).

POURQUOI L'INTÉGRATION EN CLASSE ORDINAIRE ?

« *Partager la responsabilité de la prise en charge avec une équipe : il ne peut s'agir en aucun cas de l'activité d'une seule personne.* » (CASNAV)

Comment déterminer la classe ordinaire dans laquelle inscrire l'élève ?

- l'élève doit être inscrit dans sa classe d'âge sauf exception : le cas des élèves Non Scolarisés Antérieurement (NSA) , et de ceux qui sont arrivés tardivement dans l'année scolaire peuvent nécessiter une scolarisation dans la classe d'âge inférieure (mesure dérogatoire avec avis de l'IEN).
- un élève est considéré comme EANA et doit bénéficier de l'aide UPE2A pendant 12 mois.
- l'intégration permet une connaissance réelle du fonctionnement d'une classe ordinaire en France. L'UPE2A ne permet pas cette rencontre avec la classe : effectifs réduits, règles de vie plus souples.
- l'intégration en classe ordinaire évite une seconde rupture due au changement de classe en fin de prise en charge : l'enfant sait, dès son inscription, qu'il appartient à une «vraie » classe ; l'UPE2A étant un « passage » transitoire et provisoire.
- l'intégration donne à l'élève un sentiment d'appartenance au groupe classe : la rencontre avec les autres enfants est un levier précieux pour l'acclimatation au pays d'accueil et à l'école.
- l'intégration permet des échanges langagiers avec les enfants de la classe ordinaire, enfants francophones, et ainsi une meilleure acquisition du langage et de la culture enfantine par imitation et imprégnation.
- l'intégration évite de séparer les EANA des autres enfants de leur âge (éviter le « ghetto » de l'UPE2A), c'est pourquoi la scolarisation dans la classe d'âge est la règle : l'intégration au groupe de pairs ne fonctionne pas si l'enfant se retrouve parmi de plus jeunes, ou de plus âgés que lui. Leurs centres d'intérêts sont différents, l'enfant reste isolé, avec un risque fort de souffrance, si à la difficulté de communication s'ajoute la différence dans les jeux, les attitudes .

LES CONTRAINTES DE L'INTÉGRATION EN CLASSE ORDINAIRE

L'enseignant de la classe ordinaire peut éprouver des difficultés :

1. à trouver du temps pour préparer des séquences adaptées : un EANA dans une classe, c'est un travail de préparation au même titre qu'un « enfant à besoin éducatif particulier » ; le « PPRE Allophone » est l'outil qui permet de prévoir ces adaptations ;
2. à consacrer du temps à l'élève pendant la classe ;
3. face à des enfants qui ne s'expriment pas et comprennent peu ou pas la langue ;
4. lorsqu'il faut proposer un travail adapté.

C'est pourquoi l'intégration d'un EANA suppose un fort investissement de toute l'équipe : les partenaires sont nombreux et cela nécessite de fréquentes et régulières concertations (mise au point d'emploi du temps, aménagements, bilans, projets spécifiques.).

Comment accueillir l'enfant et sa famille ?

- Si possible organiser un premier entretien avec les parents et l'enfant avant d'accueillir l'élève dans la classe pour recueillir plusieurs types d'informations relatives :
 - au cursus scolaire antérieur de l'élève,
 - aux langues parlées ou étudiées par l'enfant, à la maison, à l'école ;
- Informer la famille sur le fonctionnement de l'école: organisation de la scolarité et du calendrier scolaire, horaires d'ouverture, services scolaires (cantine, étude...) et périscolaires, notation et évaluation (valeurs des notes par exemple).

→ il existe sur « Eduscol » des plaquettes de présentation du système scolaire français dans différentes langues : <http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>

COMMENT COMMUNIQUER AVEC L'ÉLÈVE ?

- Faire des phrases simples et courtes, ne pas le noyer dans un flot de paroles
- Utiliser un vocabulaire simple et « transparent » (attention à la polysémie : je joue / la joue ; aux expressions : « il pleut des cordes », à l'humour ou à l'ironie)
- Utiliser les contrastes : chaud/froid, grand/petit, sur/sous
- Se placer face à l'élève quand on s'adresse spécifiquement à lui
- Parler plus lentement qu'à l'accoutumée et en articulant mais sans déformer la musicalité de la langue française
- Parler en situation en usant de tous les supports disponibles (objets, photos, dessins, gestes, mimiques...)
Si vous souhaitez qu'il prenne son cahier rouge, montrez lui un cahier rouge
- Reformuler les consignes, les explications, les conseils : *montrer un exemple de travail effectué*
- Profiter de tous les moments informels pour communiquer avec lui (dans la cour de récréation, dans les couloirs, au moment de l'habillage...)
- Créer des rituels favorisant l'entrée dans la langue
ex : lui parler du temps qu'il fait lors de la sortie en récréation le matin, en joignant le geste à la parole : « Aujourd'hui, il fait froid, mets ton manteau. », souhaiter « bon appétit », « bonne soirée », dire « à demain », etc.
- Le solliciter dès que possible et repérer les situations où il se sent plus à l'aise : question fermée ou simple, tâche qu'il peut accomplir dans le cadre des « métiers de la classe » (*ramasser les cahiers avec un autre élève par exemple*)
- Ne pas chercher à tout expliquer, une compréhension fine et précise n'est pas nécessaire.
- Être attentif à ses réactions, encourager ses tentatives, écouter sans corriger systématiquement, privilégier le retour en reformulant comme pour un jeune enfant
ex : « manteau mis je » « moi aussi j'ai mis mon manteau, tu as raison, il fait froid! »

Faut-il traiter les erreurs de français ?

- Face aux erreurs à l'oral dues aux irrégularités de la langue française ou qui proviennent d'une mauvaise compréhension ou d'une mauvaise assimilation du système linguistique français, l'attitude que l'enseignant doit adopter dépend de la situation. La priorité est de favoriser les prises de parole et d'accepter une langue incorrecte, une parole maladroite par un traitement de l'erreur adapté.

- Correction immédiate:

- si l'erreur parasite la compréhension, donc la communication.
- si elle se produit au cours d'une séance qui est consacrée à cette difficulté ou fait l'objet d'un travail spécifique.

- Correction différée:

Pour ne pas bloquer les tentatives d'expression : quand l'élève se trouve dans une situation de communication, la correction systématique de toutes les erreurs risque de rompre la communication et de décourager l'élève.

- Comment corriger:

- reprendre en écho la forme correcte sans demander de répéter, sans commentaire.
Ex: L'élève dit «Hier j'ai pris le train pour aller...» et l'enseignant reprend «Ah, tu as pris le train pour aller.... ça t'a plu?»
- faire répéter la forme correcte
- faire réutiliser
- préparer un exercice ou une séance spécifique

Ainsi, seront favorisées toutes les activités visant à l'émergence de la parole impliquée dans des situations de communication réelles ou simulées.

Exemples de situations :

*simulation, faire semblant de faire quelque chose
jeux de rôle, faire semblant d'être quelqu'un d'autre
jeux de langage et de créativité
activités de langage inscrites dans un projet (enquête, interview,...)*

Il faut avoir à l'esprit que **les capacités de compréhension langagière précèdent toujours les capacités de production** et que les premières sont toujours supérieures aux secondes. Ainsi ce n'est pas parce que l'élève allophone ne parle pas qu'il ne comprend pas ; il a seulement besoin de temps pour produire du langage.

Difficulté particulière à prendre en compte : le « genre » des mots

Le genre de l'article en français ne répond à aucune logique. Il n'y a donc que la fréquence de la rencontre avec le couple article + nom qui permettra à l'élève d'en mémoriser le genre. L'enseignant doit donc être vigilant et ne jamais donner à entendre ou à lire à l'élève un nom qui ne serait pas accompagné de son article (affichages, cahiers outils, etc).

Le choix de l'article est également très complexe (défini/indéfini, singulier/pluriel, démonstratif...) et il convient donc que l'enseignant soit très vigilant à leur utilisation car il constitue un « modèle linguistique » pour l'élève.

COMMENT FACILITER L'INTÉGRATION DANS LA CLASSE ORDINAIRE ?

Permettre à l'EANA de :

- prendre des repères dans l'école, dans la classe : lui faire visiter l'école, lui présenter tous les adultes ;
- être reconnu: se présenter à lui, le présenter / le faire se présenter ;
- développer des relations avec ses pairs: la cour est un lieu important pour la socialisation et l'apprentissage de la langue; sensibiliser les autres élèves à l'accueil de ce nouveau venu.

La culture de l'enfant

On pourra s'intéresser au pays d'origine (situation géographique, politique, climat, relief...), à la langue (surtout si l'écriture est différente), à l'habitat, à la cuisine, à la musique...

Le tutorat

Quelques règles sont à observer :

- il ne doit pas y avoir un seul tuteur car cela pourrait être pesant pour l'élève en question,
- les tuteurs doivent être volontaires,
- l'identité des tuteurs doit être déterminée pour une période donnée et pour un rôle précis, qui doit évoluer avec le temps,
- les tâches des tuteurs doivent être précisées et explicitées par l'enseignant,
- la personnalité des tuteurs est importante : pour le tutorat en classe, il vaut mieux un élève autonome, sociable, ouvert et coopératif même s'il n'est pas excellent dans les exercices scolaires, plutôt qu'un excellent élève qui aura du mal à communiquer.

Le travail en groupe

Associer l'EANA à un groupe lui permet d'observer ses camarades au travail, de les écouter, de comprendre la situation, et de participer à la manipulation, l'expérience, la recherche ; dès que possible, un rôle pourra lui être attribué (gestion du temps, du niveau sonore, de la trace : schéma, photo,etc.)

COMMENT L'ÉLÈVE APPREND-IL LE FRANÇAIS ?

- A son arrivée, l'élève sera immergé dans un bain linguistique qu'il percevra comme un continuum sonore: cela ne fera que très peu sens pour lui. Il devra faire connaissance et s'habituer aux sons et aux rythmes de la langue française puis, progressivement il prendra des repères, il aura une compréhension globale de certaines situations linguistiques (lors des salutations et des rituels du matin par exemple) et cette compréhension s'affinera avec le temps.
- La compréhension (compétence passive) précédant toujours la production (compétence active), l'enseignant ne doit pas s'inquiéter si pendant un certain temps l'élève allophone reste mutique : il ne peut pas faire autrement ! Plus ses compétences en compréhension s'étendent, plus ses compétences en production pourront également s'étendre. Il commencera par s'exprimer par l'intermédiaire d'un «mot phrase» (exemple : « cahier ? ») et seul le contexte pourra aider l'enseignant à comprendre ce que veut dire l'élève.
- Puis l'élève commencera à assembler deux mots « cahier moi ? » et le contexte sera encore d'une grande aide à l'enseignant pour comprendre l'élève. Progressivement les productions de l'élève vont se complexifier et s'affiner ; enseignant et élève n'auront plus besoin du contexte comme support de la compréhension : après le langage **en situation**, le langage **d'évocation** se mettra en place.
- L'expression avec les pairs dans la cour est bien souvent présente avant la participation en classe avec l'enseignant-e : l'objectif étant la communication en situation et non la qualité linguistique, l'enfant ose plus prendre la parole.

Quelle progression linguistique en UPE2A et poursuivie en classe ?

- Les activités orales sont prioritaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cependant, l'apprentissage de la langue écrite se fait dès le départ.
- La compétence de compréhension précède souvent la compétence d'expression, mais les activités développent parallèlement ces deux domaines.
- On pourra classer les différentes activités proposées selon les quatre domaines de compétence:

compréhension orale	expression orale
compréhension écrite	expression écrite

Les activités proposées pour apprendre la langue

- activités de libération : activités ludiques, jeux de rôle, mise en situation ;
- activités de structuration : activités de mise à distance de la langue pour l'étudier et l'apprendre ;
- étude du fonctionnement de la langue : phonologie, lexique, syntaxe ;
- entraînement et systématisation des acquis linguistiques : exercices structuraux.

La priorité doit être donnée à l'oral et plus précisément à la communication orale quotidienne.

Mais l'élève devra également entrer dans la langue de l'école (celle des consignes, des lexiques spécifiques...) ; l'apprentissage de cette langue de scolarisation devra constituer l'étape suivante.

Quant à l'écrit, il devra se baser sur les compétences orales de l'élève : on ne lui donnera à lire ou à écrire que des éléments déjà vus à l'oral ; dans le cas contraire, ces éléments inconnus à l'oral ne pourraient pas faire sens à l'écrit.

NB : il n'est pas rare de voir des enfants EANA entrés rapidement dans la lecture par décodage, mais qui ne comprennent pas le sens du texte lu : l'EANA ne connaît pas les mots par manque d'extension de son vocabulaire de référence, un imagier mis à sa disposition lui permettra de progresser très vite.

Cette situation diffère de celle de l'enfant francophone de langue maternelle qui « bruite » mais ne construit pas le sens, il possède, sauf difficulté spécifique à déterminer, le vocabulaire de base inclus dans les textes proposés pour l'apprentissage de la lecture à l'école : il s'agit alors d'une difficulté cognitive et d'apprentissage, plus complexe à identifier et surmonter.

Les réponses et adaptations pédagogiques sont donc différentes dans ces deux situations.

Le traitement de l'écrit dépend beaucoup des compétences en langue de première scolarisation :

- si l'élève n'a jamais été scolarisé antérieurement et/ou s'il n'est pas lecteur : avant d'envisager l'apprentissage de la lecture à proprement parler, l'enseignant devra permettre à l'élève d'appréhender le monde de l'écrit. Cette entrée dans l'écrit pourra se faire parallèlement à la phase de sensibilisation de la langue orale et l'enseignant pourra se référer aux pratiques de l'école maternelle. L'apprentissage de la lecture commencera ensuite par une phase globale qui devra permettre à l'élève de prendre des repères, de remarquer des analogies ou des différences qui permettront d'aboutir à une analyse du code. Il est primordial que l'étude de l'écrit prenne appui sur l'oral : l'élève doit être capable de comprendre la version orale du message écrit qu'il étudie.
- si l'élève est lecteur dans une langue utilisant un autre code que l'alphabet latin, il possède des compétences qu'il pourra transférer très rapidement en français. Il lui faut simplement les clefs de ce nouveau code. Pour cela une première étape d'approche globale lui permettra de prendre lui-même des repères dans l'alphabet latin et le code d'écriture du français (analogies et différences) et d'aboutir, dans une seconde étape, à l'analyse du code.
- si l'élève est lecteur dans une langue utilisant l'alphabet latin, les choses devraient être plus simples et plus rapides ; il lui suffit d'être au clair avec les spécificités d'écriture du français. Ainsi dans de nombreuses langues le son « ou » se transcrit simplement par la lettre « u », le son « u » n'existant pas. Un élève lira ainsi « sour » au lieu de « sur ».
- Pour mettre en place une pédagogique différenciée, faire varier plusieurs critères :
 - l'étendue de la tâche (exercices écourtés),
 - la complexité de la tâche (addition avec ou sans retenue,...),
 - les outils mis à la disposition de l'élève (imagiers, dictionnaires, lexiques thématiques, tableaux de conjugaison...),
 - le temps accordé pour l'accomplissement de la tâche.

QUELLES SITUATIONS D'APPRENTISSAGE PROPOSER ?

Dans un premier temps, l'élève nouvellement arrivé peut et doit être complètement intégré dans toutes les disciplines dans lesquelles la langue n'est pas le seul vecteur du sens. Ainsi, il peut suivre les séquences d'EPS, d'éducation artistique (arts visuels et éducation musicale) et d'apprentissage des langues étrangères sans qu'aucun aménagement pédagogique ne soit nécessaire.

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture (décret 2015-372 du 2 mars 2015) présente notamment le domaine 1 : « Les langages pour penser et communiquer » comme un domaine qui « recouvre quatre types de langages, qui sont à la fois des objets et savoir et des outils : la langue française ; les langues vivantes étrangères ou régionales ; les langages mathématiques, scientifiques, informatiques ; les langages des arts et du corps. Ce domaine permet l'accès à d'autres savoirs et à une culture rendant possible l'exercice de l'esprit critique ; il implique la maîtrise de codes, de règles, de systèmes de signes et de représentations. Il met en jeu des connaissances et des compétences qui sont sollicitées comme outils de pensée, de communication, d'expression et de travail et qui sont utilisées dans tous les champs du savoir et dans la plupart des activités »

Travailler seul ... avec les autres :

- préparer une séance collective par une activité individuelle.

Exemple: en géographie, proposer une fiche "paysage" avec vocabulaire des différents éléments, puis une seconde fiche à compléter pour un paysage différent. Lors d'une séance collective sur la lecture de paysage, il saisira quelques mots au passage. L'activité ne lui sera pas complètement étrangère et pourra donc s'y raccrocher ;

- participer à une activité collective en différenciant la demande.

Exemple: pendant la dictée faite à la classe, selon ses capacités, il peut écrire les mots qu'il reconnaît, ou disposant du texte, souligner des mots sous la dictée.

Organiser :

- lister toutes les activités de notre nouvel élève : vie de la classe, en autonomie, avec un autre, avec le groupe ;
- établir son emploi du temps qui sera ensuite complété avec les activités spécifiques dans le domaine de la langue notamment ;
- repérer les moments que nous pourrons lui consacrer: lorsque la classe fonctionne en autonomie, par exemple.

Quelques remarques :

- le temps d'écoute n'est pas un temps inutile: il faut s'imprégner de la musique de la langue, prendre des repères ;
- penser à la fatigue que peuvent représenter 6 heures sans comprendre ni pouvoir se faire comprendre, fatigue aussi de toutes les attentions portées sur soi ;
- plonger l'élève dans une difficulté adaptée et lui donner les outils pour surmonter cette difficulté ;
- au Cycle 3, aborder des textes complexes par la paraphrase et la simplification ;
- différenciation : objectifs différents pour une activité basée sur le même support ou même objectif pour des activités basées sur des supports différents.

Pour diminuer le sentiment d'insécurité et gérer des situations conflictuelles, l'élève doit être rapidement capable de

- S'orienter dans l'espace scolaire :
 - l'école : le préau, la cour, les toilettes, la cantine, le couloir, le bureau du directeur...
 - la classe : la chaise, le bureau, le tableau, le bureau du maître, l'armoire, la bibliothèque...
 - Identifier le matériel avec lequel il travaille :
 - le cartable et son contenu, le matériel de la classe :
 - Prendre et rompre le contact :
 - les salutations, les formules de politesse...
 - les possibilités (bonjour) / les impossibilités (salut) :
 - Se repérer dans le temps scolaire :
 - les jours de la semaine ;
 - aujourd'hui, hier, demain ;
 - il y a école / il n'y a pas école ;
 - le matin, l'après-midi...
 - Identifier les personnes de l'école et du périscolaire :
 - nom et fonction ;
 - à qui s'adresser pour...
 - Comprendre les consignes de base :
 - viens au tableau , efface le tableau ...
 - viens, va t'asseoir, lève-toi...
 - prends ton cahier de français, range ton livre de mathématiques, va chercher ton stylo ;
 - écris la date, recopie la phrase...
 - Exprimer ses besoins, ses manques, sa compréhension, son incompréhension... :
 - j'ai soif, je veux aller aux toilettes, J'ai mal à la tête ;
 - j'ai oublié mon cahier rouge, Je n'ai pas de stylo vert...
 - j'ai compris / Je n'ai pas compris...
 - Vivre avec ses camarades :
 - ça va, ça ne va pas, Je suis content / je ne suis pas content, j'aime ou pas, j'ai peur ;
 - s'il te plaît / merci, prête-moi... arrête / ça suffit, c'est mon / ma – c'est à moi, il m'embête !
 - Suivre les enseignements de mathématiques :

numération, matériel spécifique, signes et symboles, opérations

Progressivement apprendre le métier d'élève :

1. découvrir la culture scolaire (lieux, droits/obligations, discipline, comportements) ;
2. repérer tous les acteurs et leurs fonctions dans l'établissement ;
3. se situer dans le temps et dans l'espace ;
4. distinguer les différentes disciplines enseignées ;
5. comprendre à qui s'adresse l'enseignant ;
6. comprendre les consignes ;
7. identifier les différentes modalités du questionnement ;
8. échanger avec les pairs dans le respect des codes d'interaction ;
9. se faire l'intermédiaire école-parents ;
10. verbaliser ses difficultés.

Les compétences et les thèmes à acquérir sont de deux ordres :

- les savoirs généraux qui concernent toutes les disciplines et relèvent de différentes formes de communication ;
- les savoirs spécifiques pour chaque champ disciplinaire.

L'élève non-francophone doit graduellement apprendre à :

- désigner le monde qui l'entoure (nommer les gens, les objets, les lieux, les animaux...),
- participer à un dialogue (maître/élève, entre pairs),
- exprimer ses sentiments/ses émotions (peur, joie, tristesse...),
- décrire des personnes, des lieux, des objets, une situation simple, une image (de la simple énumération à l'interprétation),
- évoquer des situations absentes ou imaginaires (annoncer une nouvelle, faire un récit, prévoir une action, rappeler ce qui s'est passé...),
- relater des événements présents, passés, futurs,
- comprendre et reformuler des textes narratifs et explicatifs (se familiariser avec les différents types d'écrits), réciter de mémoire un texte (poésie, théâtre, résumé...),
- faire du langage un objet de curiosité et de jeu (comptines, chansons, travail sur l'intonation, sons, rythmes...).

Les compétences ci-dessous sont à rajouter à la liste pour les élèves de cycle 3 dans lequel le langage ne sert plus seulement à agir, à décrire ou manifester une émotion, mais aussi à exposer, expliquer, convaincre :

- questionner/répondre,
- expliquer,
- faire des hypothèses/argumenter, justifier des réponses,
- établir des liens de causes à effets.

LEXIQUE à ACQUERIR:

Notons que les lexiques spécifiques aux différentes disciplines seront quant à eux abordés lors des activités de la classe d'inclusion. **Ne pas oublier que les élèves acquièrent ces compétences lexicales sur une période qui s'étale sur plusieurs années.**

Un site intéressant pour des conseils pratiques pour le lexique prioritaire pour des EANA : http://www.crdp-strasbourg.fr/maternelle/dom_act/dom_langage/documents/langnf_dem.pdf

Utilisation d'outils pour l'acquisition du lexique

Petit dictionnaire à construire – imagiers – répertoires – sous toute forme possible
Utilisation de jeux : memory – lotos images/mots....
Logiciels : lecthème

Devenir élève

L'école

Les lieux de l'école	Les personnes de l'école	Les actions dans l'école
L'école	les élèves	entrer
le portail	les enfants	sortir
la grille	les copains, les copines	courir
le bureau du directeur	les ami(e)s,	monter/descendre
la cour de récréation	les professeurs	chanter
le terrain de sport	le maître, la maîtresse	jouer à /jouer au (football, ballon, loup, la course, s'attraper, ...)
le préau	le directeur, la directrice	
la salle de classe	la secrétaire, l'aide administrative	
les toilettes	la bibliothécaire	
les lavabos	les cantinières	
la bibliothèque	les animateurs du périscolaire	
la salle de musique	les femmes de ménages	
la salle d'informatique	le gardien...	
la salle d'arts plastiques		
les escaliers		
les couloirs		
la cantine...		

La classe

Le matériel de la classe, de l'élève, de la trousse :

Dans la classe : le tableau, la chaise, le bureau, le casier, les étagères, l'armoire, la poubelle, les craies, la table, un ordinateur...

Dans le cartable : le cahier, le livre, le classeur, l'agenda, la trousse, la règle, l'équerre, l'album, la pochette de feutres...

Dans la trousse : un crayon à papier, un taille-crayon, une gomme, un stylo à bille, de la colle, des ciseaux, un compas, un stylo plume, des crayons de couleurs, un correcteur, un surligneur...

Les actions dans la classe	Les consignes les plus courantes - que l'élève doit rapidement comprendre	Le lexique autour du manuel scolaire et du cahier	Les documents supports d'apprentissage
lever le doigt lire, écrire observer prendre sa trousse ranger ses affaires sortir ses affaires écouter entendre voir parler s'asseoir se lever jouer de la flûte distribuer/ramasser poser une question répondre à une question ouvrir/fermer la porte, effacer le tableau...	coller colorier découper dessiner barrer cocher compléter écrire effacer gommer montrer relier souligner, copier/recopier observer écouter répéter lire/relire, entourer/encadrer continuer choisir répondre (par vrai ou faux – par oui ou non) séparer (les mots de la phrase) tracer ranger classer supprimer terminer finir numérotter transformer expliquer...	Le manuel scolaire: le livre la page la page de gauche/de droite en haut/en bas de la page le texte le début la fin la ligne le chapitre le paragraphe l'image/le dessin/ l'illustration le titre les exercices la règle le sommaire la couverture Le cahier : la feuille le carreau l'étiquette la marge entre les lignes sur/sous la ligne au début/au milieu/à la fin le modèle, l'exemple...	Livres brochures fascicules périodiques dictionnaires bibliographies fiches encyclopédies manuels bandes dessinées schémas cartes plans tableaux statistiques, photographies, dessins affiches partition musicales diapositives CD-ROM, CD, DVD, clé USB.

Le lexique lié à l'ordinateur :

La souris, l'écran, le clavier, taper, cliquer, déplacer, copier/coller, le traitement de texte, les logiciels

Les règles de vie :

Il est interdit de... On en peut pas... Je dois... Je peux, je ne peux pas... Il faut...

SITOGRAPHIE non exhaustive d'après Emilie Burkhardt - Formatrice CASNAV, Lyon Janvier 2014

SITE DE L'INSPECTION ACADEMIQUE DU RHONE

<http://www.ac-lyon.fr>

Dans le sommaire sur la gauche de l'écran, suivre le fil rouge suivant :

Accueil

- [Réussite pour tous](#)
- [Egalité des chances](#)
- [Scolarisation des enfants allophones et du voyage](#)

SITE DE LA CIRCONSCRIPTION D'OULLINS

<http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/oullins/>

Eduscol (Instructions officielles, livrets d'accueil bilingues, documents d'accompagnement pour le Français Langue de Scolarisation)

<http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana-et-efiv.html>

- Quelques sites de **CASNAV** à connaître :

Strasbourg : de nombreuses ressources pour le positionnement, des jeux, des imagiers, des albums traduits ou oralisés.

<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/accueil-casnav/> :

Grenoble : site assez exhaustif comportant des articles, ressources, liens (positionnements, présentation des systèmes scolaires).

<http://www.ac-grenoble.fr/casnav/accueil/index.php?#.UsWCfvTuKn8>

Aix-Marseille : site proposant des ressources variées, ainsi qu'un outil de positionnement des mathématiques en 30 langues.

http://www.ac-aix-marseille.fr/pedagogie/jcms/c_139708/fr/accueil

<http://galileo.crdp-aix-marseille.fr/mathsenaf/> (tests de mathématiques en 30 langues)

Lille : site proposant des ressources, des bibliographies et un document pour l'évaluation des mathématiques téléchargeable.

<http://www.ac-lille.fr/pedagogie/casnav/default.cfm>

Sites d'exercices en ligne:

<http://laclassedenorma.wifeo.com/> : ressources et liens très détaillés vers d'autres sites (lexique, grammaire, orthographe, etc.)

<http://www.lepointdufle.net/> : annuaire de liens vers des exercices en ligne (toutes compétences de l'enseignement du FLE).

<http://www.mediatheque-noisylesec.org>

www.francaisfacile.com

www.bonjourdefrance.com

www.loecsen.com

www.languageguide.org

www.lexiquefle.free.fr

www.pomdoc.free.fr

www.fr.ver-taal.com

www.tableau-noir.net Cycle 3

<http://lakanal.net> Cycle 2

www.logicieleducatif.fr GS

Apprentissage de la lecture:

Soutien 67 : de nombreuses fiches imagées pour le premier degré. <http://soutien67.free.fr/>

Les Coccinelles : de nombreuses fiches pour le cycle 2. <http://www.les-coccinelles.fr/>

La petite souris : fiches multiples pour tous les sons <http://lps13.free.fr/>

Outil pour générer des exercices de lecture :

http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/generateur_exercices/index.php?PHPSESSID=9d996801ba0cc80d27e24b1d76d680a9

Images libres de droit : <http://www.cndp.fr/crdp-dijon/-Clic-images-.html> (recherche par thème, ordre alphabétique, mot-clé) :

Contes : <http://www.conte-moi.net/> : contes de la francophonie enregistrés en français et en langue d'origine.

Phonétique : <http://phonetique.free.fr/> : site pour travailler la phonétique en ligne.

Logiciel LECTHEME – Jocatop édition

Ce document est une synthèse des documents suivants :

UPE2A - année scolaire 2014/2015

Sylvie Chamard - École élémentaire Guilloux, Saint-Genis Laval

Vous accueillez un non francophone dans votre classe

Annie Claude de Chivré - CASNAV de l'Aude, Académie de Montpellier

Vous accueillez un élève nouvellement arrivé en classe ordinaire

Laurence CORNY – CASNAV de l'académie de Créteil Paris XIII

Le français au service des apprentissages scolaires

Casnav de Paris

Le français langue de scolarisation en France

De Nuchèze.

Le Petit Lexique de Français Langue de Scolarisation

Casnav de Franche-Comté

Entrez dans la langue française

CRDP Grenoble

